



## RAPPORT D'OBSERVATION

**OL3P LDH LILLE - 13 AVRIL 14H-18H30 - 3 observateurs présents**

**Bonds offensifs, lacrymogènes, canon à eau : une manifestation tendue**

*La manifestation du 13 avril s'est déroulée dans un climat de fortes tensions, particulièrement à partir de la rue Nationale et Solférino. De nombreux arrêts imposés ont contribué à créer une tête de cortège désorganisée et sous tension. Si les forces de l'ordre ont respecté le protocole des sommations avant de faire usage de la force, l'observatoire questionne la proportionnalité de ces offensives. Cette manifestation a également été l'occasion pour l'observatoire de continuer d'analyser le port du RIO de la part des forces de l'ordre. Cette démarche a été rendue difficile par la position défensive d'une partie des agents qui nous tournaient volontairement le dos ou cherchaient à nous intimider. Nous avons tout de même pu noter un port en hausse du RIO qui n'est tout de même pas encore majoritaire.*

### **Avant le démarrage du cortège: analyse sur les ports du RIO et attitude défensive des forces de l'ordre**

Avant le démarrage du cortège, nous observons comme d'habitude une forte présence policière tout autour de la Porte de Paris. Notre équipe d'observation se donne pour objectif d'observer les ports de RIO avant que le cortège démarre. Nous nous dirigeons ainsi vers la porte de Paris où se trouve plusieurs unités composées pour chacune d'entre elles de trois à sept agents. Ainsi sur un total de 13 agents observés dans cette zone, nous notons la présence de 6 RIO.

Nous sommes pris à partie par un agent qui affirme ne pas connaître l'observatoire. Nous lui rappelons que nous nous sommes déclarés auprès de son supérieur et que nos vidéos ne sont utilisées qu'à des fins d'observation. Nous nous avançons alors vers l'angle du Boulevard Kennedy où nous retrouvons une vingtaine d'agents. Si nous apercevons quelques brassards avec RIO nous ne sommes pas en mesure de faire une analyse complète en raison de la posture des agents, certains nous tournant volontairement le dos en nous voyant les filmer.

Arrivés à la bouche de métro Mairie de Lille, nous notons la présence de cinq agents (dont un en civil, portant un cache nez et sans brassard visible) qui surveillent l'arrivée des manifestants.

Nous ne sommes témoins d'aucune fouille. En nous voyant observer ses collègues, un agent ne portant pas de RIO se poste à nos côtés. Face à ces attitudes, nous notons l'intention des forces de l'ordre de nous intimider et de nous déstabiliser.

A 14h50, le cortège est sur le point de démarrer, les cordons de forces de l'ordre se déplacent pour rejoindre la tête de cortège, cela nous donne l'opportunité de filmer leur déplacement en file, afin d'analyser à posteriori le port du RIO sur ce groupement. Nous observons ainsi 8 ports de RIO sur 20 agents.

**Page 1 sur 4**

**Nous tenons à disposition des avocats, journalistes, ou manifestants les données complètes de nos observations, qui peuvent être transmises sur demande précise à l'Observatoire. Aucune vidéo ne respectant pas strictement l'anonymat des manifestants n'est publiée sur nos réseaux ni ne sera partagée – contact : [lille@ldh-france.org](mailto:lille@ldh-france.org)**



À l'angle du boulevard Kennedy/Saint Sauveur, nous sommes en capacité d'analyser plus précisément un autre groupe de 18 agents dont certains nous tournent délibérément le dos. Sur 12 agents observables, nous repérons 7 RIO visibles.

### **De la Porte de Paris à la Grand Place : Un début de manifestation tendu et parsemé d'arrêts.**

A 15h10, le cortège démarre enfin après être resté statique pendant dix minutes à l'angle de la rue Saint Sauveur. Une unité d'une vingtaine de policiers reconnaissables aux bandes bleues de leurs casques se place en tête de cortège. Un agent cagoulé filme la tête du cortège avec un caméscope. Nous repérons également un agent en retrait du groupe étant muni d'un lanceur cougar. Deux agents de la police montée sont positionnés dans la rue Gustave Delory. Arrivé à 15h20 vers la rue de Tournai, le cortège s'arrête une nouvelle fois, redémarrant vingt minutes plus tard, suivi par deux cordons de forces de l'ordre.

Arrivés devant la gare Lille Flandres, nous observons le même dispositif contrôlant l'accès à Euralille: agents CRS et grande barrière fixe. Le cortège est encore à l'arrêt pendant cinq longues minutes et reprend sa montée vers la rue Faidherbe. Arrivés sur la place du théâtre, nous constatons que l'accès vers le vieux-Lille est bloqué par deux fourgons, trois voitures et de nombreux agents dont un portant un lanceur cougar et nous tournant le dos en nous voyant arriver.

A 16h10, le cortège arrive désorganisé et distendu sur la Grand Place, les multiples arrêts imposés par les forces de l'ordre ont créé une forte incompréhension de la part des manifestants et contribuent à créer une atmosphère de tension.

### **De la Grand Place jusqu'au Sébastopol : des premiers débordements dans la rue Nationale.**

Le cortège continue d'avancer tout en étant encadré de très près par les forces de l'ordre qui sont organisées de la façon suivante : un groupe se tient à l'avant du cortège tandis que quatre groupes mobiles suivent à gauche et à droite la tête du cortège.

Au croisement du boulevard de la Liberté et de la rue Nationale, des agents bloquent l'axe vers la préfecture avec véhicules et canons à eau. Un agent CRS filme le cortège avec son appareil personnel.

À 16h53, dans la section de la rue Nationale comprise entre place de Strasbourg et le croisement avec la rue de Solférino, nous observons à distance un bon offensif d'un groupe de forces de l'ordre, se concluant par l'interpellation d'un manifestant. Le groupe de policiers isole les premiers éléments du cortège. Plusieurs grenades lacrymogènes sont jetées au sol en direction du reste du cortège, roulant au niveau des pieds des manifestants qui reculent.



Après ces moments de forte tension, le cortège poursuit son avancée vers la rue de Solférino et les groupes de forces de l'ordre circulent dans les rues parallèles.

### **Une dispersion anticipée à la Place Sébastopol : Usage du canon à eau et de gaz lacrymogènes.**

Le cortège arrive au niveau de la place Sébastopol vers 17h30. Comme la semaine précédente, un barrage de forces de l'ordre, comportant un canon à eau, est formé rue Solférino au niveau de la rue des Postes et les manifestants stoppent leur avancée vers la rue Inkermann pour s'arrêter face à eux.

De petits groupes de manifestants (non masqués) s'approchent ponctuellement du cordon de policiers et du canon à eau. Les manifestants sont réunis autour d'un feu de poubelle dans une ambiance festive durant 5 à 10 minutes, sans mouvement vers les forces de l'ordre autres que d'individus isolés et non masqués.

À 17h44, sans signe avant-coureur, le canon à eau avance, accompagné du cordon de policiers, provoquant la colère des manifestants. C'est alors que nous observons les premiers jets de projectile depuis la manifestation. Un gradé effectue les trois sommations au mégaphone, puis le canon à eau balaye de son jet la largeur de la rue de Solférino à de multiples reprises, puis se concentre sur l'angle de la rue Inkermann au niveau du bar Queen Victoria. En douze minutes, le canon à eau s'actionne vingt fois. Les jets visent à la fois les manifestants qui avancent mais également des streets medics avançant pour secourir quelqu'un ou encore les observateurs.

### **Page 3 sur 4**

Nous tenons à disposition des avocats, journalistes, ou manifestants les données complètes de nos observations, qui peuvent être transmises sur demande précise à l'Observatoire. Aucune vidéo ne respectant pas strictement l'anonymat des manifestants n'est publiée sur nos réseaux ni ne sera partagée – contact : [lille@ldh-france.org](mailto:lille@ldh-france.org)



Tandis qu'un cordon de policiers se rapproche par l'arrière du reste des manifestants, l'essentiel de la manifestation étant alors dispersée. Les forces de police utilisent également des grenades lacrymogènes. Certains semblent se préparer à tirer au Cougar, arme pointée comme pour un tir tendu vers la foule. Mais les tirs n'ont pas lieu. Les derniers manifestants finissent par s'engager dans la rue Inkermann pour rejoindre la place de la République, certains se protègent en utilisant des morceaux de tôle en guise de bouclier.



Plusieurs bonds offensifs des forces de l'ordre ont lieu pour continuer à pousser les manifestants vers la place de la République. L'une de ces manœuvres s'accompagne d'une interpellation sans motif apparent pour les observateurs.

### **Arrivée à la place de la République**

A 18h15, une partie des manifestants arrivent donc à la place de la République après avoir fui les charges et les tirs de gaz lacrymogène dans la rue Inkermann.

Sur la place, nous assistons à la prise en charge par des pompiers et des streets medics d'une personne blessée à la tête, par un jet de projectile. Une chaîne humaine est formée autour d'eux pour les protéger. Si l'ambiance reste tendue, de nombreux jeunes manifestants dansent sur la place dans une ambiance festive.

Bien que les observateurs n'en aient pas été directement témoins, une seconde arrestation à lieu sans que l'on puisse deviner le motif d'interpellation.

A 18h47, les forces de l'ordre quittent la place, visière relevée vers la Rue Inkermann.